

LAURENT HÉNART : LE DÉTERMINE

Tour d'horizon sur les grands sujets locaux et nationaux. Avec des idées qui étonnent et dérangent. **L'AUDACE** sur certains projets sera-t-elle payante ?

Vous allez dire qu'on ne se quitte plus ! C'est seulement l'effet des circonstances qui nous ont fait rencontrer Laurent Hénart deux fois : au club du Lundi d'abord, dans son bureau le lendemain. Deux cadres, deux atmosphères et le même homme. Affable, cachant sous une apparente décontraction, une cascade de bons mots et quelques éclats de rire, un vrai profil de combattant prêt à défendre son territoire électoral et si besoin à cogner.

Surtout ne pas se fier au style prime-sautier qui peut cacher l'artillerie lourde. Le personnage est tout sauf un amuseur public. Proche des gens et ses dossiers, il sait où il va et pour le reste il croit en sa bonne étoile.

On a beaucoup parlé de ses relations avec André Rossinot, il n'en sera pas question cette fois. Non par volonté de crédibiliser une image définitive d'émancipation ou parce qu'il y a trop de désaccords. Disons qu'il préfère s'attarder sur d'autres sujets et lorsqu'on aborde ce thème il ne saisit pas la balle au bond. D'ailleurs les deux hommes se connaissent assez pour savoir à quoi s'en tenir. Inutile donc de s'engager dans une partie de flipper qui ne serait profitable ni à l'un ni à l'autre.



Au menu de la conversation, on trouve plutôt **des projets d'envergure qui ne font pas consensus comme la création de la commune nouvelle, dossier sensible ou, nouveauté, d'un département unique avec la Meurthe-et-Moselle, la Meuse, les Vosges et la Haute-Marne.** La Moselle faisant bande à part puisqu'elle est naturellement tournée vers le frontalier et que de toute façon elle a déjà franchi le seuil du million d'habitants. De plus, elle entend rester dans sa forteresse.

On est déjà plié en deux en imaginant quelques barons chancelant sur leur siège ou en songeant à la tête qu'ils vont faire après la mise en avant de ce redécoupage que le maire de Nancy

vient de marquer de ses initiales, balisant au passage le chemin qui devrait, s'il conserve la majorité municipale, le conduire direct à la présidence de la Métropole.

Certains, on les entend d'ici, vont le taxer de démagogue ou d'imprudent trop sûr de sa vision territoriale au point d'oublier les démarches préalables. Lui, se préoccupe assez peu de ces commentaires peu amènes. Il sait que le pays n'est plus le même, qu'il ne veut plus de simagrées et de complexités. La société qui a changé, demande des directions précises et des lieux de décision identifiables.

Evidemment on évoque ses relations avec la fédération départementale des

Républicains et la manière de préparer le futur en travaillant au présent. Pour répondre, il n'a aucune difficulté à être lui-même. Pas d'humilité feinte non plus. Il n'a pas plié le match avant même qu'il ait commencé. Il va y avoir des embûches, des concepts à revoir ou à préciser, un mode opératoire à divulguer, une liste à reconfigurer. Mais l'accélération de la campagne se fera plus tard. Aujourd'hui rien ne sert de s'emballer, mieux vaut jouer les impatients-sauf pour la commune nouvelle ou l'élargissement de la métropole- et donner une forte signification à la fin du mandat. **Encore 10 mois à tenir...** et à observer

Pierre Taribo